

Éléments de contexte

Selon Action contre la faim près de deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments, 159 millions d'enfants de moins de cinq ans sont atteints de malnutrition chronique, 50 millions de malnutrition aiguë, alors que deux milliards de personnes sont obèses. La malnutrition chronique diminue depuis les années 2000, de manière inégale selon les régions du monde, mais le changement climatique pourrait inverser la tendance et pousser plus de 25 millions d'enfants supplémentaires dans la sous-alimentation en 2050, par rapport à un scénario tendanciel.

Une cause primaire de la malnutrition est l'écart entre les besoins nutritionnels et l'apport effectif. Ces nutriments sont naturellement fournis par les aliments, qu'ils soient fraîchement récoltés ou transformés. D'après l'IPES Food, le système alimentaire industrialisé favorise la disponibilité d'aliments transformés bon marché, riches en énergie mais pauvres en contenu nutritionnel (aussi appelés "calories vides") et tend à maintenir la malnutrition.

La majorité des options sont proposées pour assurer un apport suffisant en nutriments dans les pays à faible revenu met de côté le besoin fondamental de diversifier son alimentation. Ces solutions de court terme peuvent être pertinentes dans certains contextes spécifiques notamment de crise, et pour certaines catégories de populations, mais elles ne peuvent pas répondre au défi de la bonne nutrition sur le long terme, elles peuvent être coûteuses, elles ne sont pas accessibles à tous et renforcent la dépendance aux industries alimentaires.

Les solutions qui permettent de renforcer durablement les capacités des plus vulnérables à atteindre une bonne nutrition devraient être promues selon Action contre la faim. L'approche la plus complète et la plus intégrée pour assurer un apport suffisant en micronutriments est pour l'organisation de diversifier la production et la consommation alimentaire. En améliorant la diversité des productions et le contenu nutritionnel des aliments, l'agroécologie augmente la disponibilité d'aliments nutritifs au niveau de la famille et du marché renforçant ainsi la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Grâce à ses impacts positifs sur les revenus, l'emploi, la production alimentaire, la chaîne de valeur et de transformation, la consommation et la diversification, l'agroécologie répond aux prérequis de l'agriculture sensible à la nutrition.

Lutte contre la désertification et sécurité alimentaire

Pour la CNULCD la restauration des terres peut être un moteur important de la transition vers des systèmes alimentaires sains et durables. Les pratiques d'agriculture durable et biologique ont le potentiel de produire suffisamment d'aliments pour nourrir la population mondiale tout en préservant les ressources naturelles pour les générations futures. À l'échelle mondiale, les systèmes alimentaires sont responsables de 80 % de la déforestation et de 70 % de l'utilisation de l'eau douce, et constituent la principale cause de perte de biodiversité terrestre. Ils représentent entre 21 et 37 % des émissions totales de gaz à effet de serre. Près de 80 % des terres agricoles sont consacrées à la production d'aliments pour animaux et à l'élevage, alors que ces activités fournissent moins de 20 % des calories alimentaires dans le monde. L'empreinte carbone des régimes alimentaires varie considérablement, de nombreux pays en développement affichant moins de 20 % de celle des pays d'Amérique du Nord ou d'Europe.

Les petits exploitants produisent 80 % de la nourriture dans les pays en développement. Ils sont selon la CNULCD la source essentielle de la diversité des régimes alimentaires qui assurent la sécurité

alimentaire et nutritionnelle des communautés locales. Les méthodes agroécologiques et régénératives sont particulièrement bien adaptées aux petits producteurs de denrées alimentaires, qui s'appuient sur des pratiques à faible technicité et à forte intensité de main-d'œuvre.

La réduction de la dépendance à l'égard des intrants externes (par exemple les produits agrochimiques et les machineries lourdes) permet d'économiser de l'argent et de réduire les effets néfastes sur l'environnement, tels que la pollution des eaux souterraines, le compactage des sols, ou l'érosion. Dans de nombreux cas, les pratiques régénératives sont efficaces si les agriculteurs peuvent financer les coûts de démarrage associé à la revitalisation de la santé des sols.

Travailler sur la sécurité alimentaire lors d'un atelier national Désertif'actions 2022

Question à traiter : de quelles manières l'agroécologie peut-elle répondre aux crises alimentaires et contribuer à la souveraineté des communautés en termes d'alimentation ?

En savoir plus sur la sécurité alimentaire :

- [Le site de la FAO](#)
- [Le site du MSC](#)